Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 8 (1904-1905)

Artikel: Les sobriquets des villes et villages du Jura bernois

Autor: Daucourt, A.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-110554

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Unter Eurem Schutz steht dieses Haus,
Jesus, Maria, Joseph!
Glücklich, die oft sprechen aus:
Jesus, Maria, Joseph!
Behüt dieses Haus vor Pest und Brunst:
Jesus, Maria, Joseph!
Vor Zauberei, Unheil und Missgunst,
Jesus, Maria, Joseph!
Gebt über uns den Segen allezeit,
Jesus, Maria, Joseph!
Nach diesem Leben die ewige Freud',
Jesus, Maria, Joseph!

Mache das heilige Kreuz für dich und über alles, was Gott dir gegeben hat und sprich:

Also segne mich und alles das Meinige Gott † Vater, † Sohn und heiliger † Geist, alle drei Personen in einem göttlichen Wesen, o du heilige Dreifaltigkeit! Damit ich dir hier zeitlich würdig diene und dort ewig mit allen Auserwählten liebe, lobe und ehre. Amen.

Darnach sprich ein Vater unser, Ave Maria, und beschliesse es mit dem christlichen Glauben.

Zu haben in Einsiedeln. — Druck von A. Kessler in Lachen.

* * *

Ein älterer, jetzt abgegangener Wettersegen von Dottikon lautete:

„Lukas, Markus, St. Johannes, Matthäus! Wer die vier Evangeliste wird nänne mit Name, wird 's Wetter weder schloh no bränne".

(Wird dreimal gesprochen und allemal ein Vaterunser gebetet.)

Miszellen. — Mélanges.

Les sobriquets des villes et villages du Jura bernois.

Alle: « les Cras », les corbeaux. — *Asuel*: « les Verméchés », les vers luisants.

Bassecourt: « les Patefies », ceux qui battent avec des barres de fer. — *Bépraon*: « les Renards ». — *Beurnevesain*: « les Gravalons », les frelons. On leur donne aussi le sobriquet de « queues de poulain ». — *Bévilard*: « les Gagueules ou gaiguelles », fiente des chèvres, parce qu'autrefois on élevait beaucoup de chèvres dans cette commune. — *Boécourt*: « les Boélons », les longs culs. Maladie des poules. — *Bois* (les): « les Gremaés », les grumeaux. — *Bonfol*: « les Bats »,

les crapauds. Les étangs qui se trouvent en cet endroit sont remplis de crapauds. On fait croire aux enfants et aux naïfs que le «gros bat» est enchaîné à une arche du pont et qu'on doit le saluer en entrant sur le pont. Cette légende est encore très vivante. On qualifie aussi les gens de Bonfol de caquelons, du nom de la poterie grossière qu'on fabrique dans cette localité. — *Bourrignon*: «les Borets», canards mâles. — *Bressaucourt*: «les Gueules de fouè», les gueules de four. — *Breuleux* (les): «les Malliers», mangeurs de bouillie de farine. — *Brislach*: «les Cornes», parce qu'ils passent pour être peu polis. C'est un dicton populaire que si on veut acheter du drap encore plus grossier qu'à Brislach, il faut aller à Nenzlingen, et que si celui-ci n'est pas encore assez grossier, on en trouvera à Reinach. — *Buix*: «les Gravalons», les frelons. — *Bure*: «les Sangliers», à cause du sanglier peint sur l'ancienne bannière séquanaise de l'avocatie de Bure. — *Burg*: «les Tourteaux», les gâteaux, à cause des armoiries des nobles de Wessenberg, seigneurs de Burg jusqu'en 1793.

Champoz: «les Meulons», les meules de fromage. — *Charmoille*: «les noires Gouailles», les noires guenilles, allusion à ce que beaucoup d'habitants faisaient le commerce des chiffons. — *Chevenez*: «les Renards». — *Chindon*: «les Lètchepotches», ceux qui lèchent les pochons. — *Cœuve*: «les Tiaissats», les casseroles, les marmites. L'armoirie des nobles de Cœuve est une dame d'argent sortant nue d'une cuve d'or. — *Communances*: «les Rainets», les grenouilles. — *Corban*: «les Tcheneilles», les chenilles. — *Corcelles*: «les Féfioles», les copeaux. — *Corgémont*: «les Bacons», les mange-lard. — *Cornol*: «les Corbe-dos», les courbe-dos, parce qu'ils pliaient devant le prince. — *Cortébert*: «les Bretchelles», sorte de pâtisserie. — *Courchapoix*: «les Breulle-toyelles», les brûle-draps. Il est d'usage dans la plupart des paroisses catholiques qu'après l'enterrement on brûle la paillasse où est mort celui qu'on a enterré. On la brûle sur un grand chemin pour rappeler aux passants qu'on doit prier pour le défunt. A Courchapoix probablement on brûlait les draps du mort. — *Courchavon*: «les Baquétrons», ceux qui piquent la m . . . avec le bec. — *Courfaivre*: «les Mergats», les matous. Terme injurieux très fréquent. — *Courgenay*: «les Courbe-nez». — *Courrendlin*: «les Piotches», les pioches. — *Courroux*: «les Loups». Les nobles de Courroux portaient le nom de Loupendorf ou Louffendorf. — *Court*: «les Courtisans». — *Courtedoux*: «les Loups». — *Courtelary*: «les Pieds de Cabri», ou «les Chevrettes». — *Courtemaiche*: «les Pousseyais», les sangliers, comme à Porrentruy. — *Courtetelle*: «les Gaiguelles», fiente de chèvre. Ce village était autrefois renommé pour l'élevage des chèvres. — *Crémine*: «les Bèvous», les baveurs, qui ne savent pas manger proprement. —

Damphreux: «les Queues d'écureuil». — *Damvant*: «les Deinvois», les orvets. On trouve beaucoup de serpents sur ce territoire. — *Delémont*: «les Trissous», les foireux, à cause des trois montagnes de ses armoiries, qui ressemblent à trois excréments. — *Develier*: «les Yemaises», les limaçons. Gens réputés très lents. — *Dittingen*: «les Escargots». Le village de Dittingen est appelé par moquerie «la ville

du creux », parce qu'il est fort rare qu'on puisse traverser le village à sec et que les escargots aiment l'humidité. — *Duggingen*: « les Ours », à cause des nobles de Bärenfels.

Ederschwiler et Roggenbourg : « les Cloches ». Les cloches de Roggenbourg sonnent: « Sind zwei arme Dörfli » et les cloches de Kiffis, en face, répondent: « Kiffis auch, Kiffis auch ». — *Enfers* (les): « les Edjalais », les gelés, à cause du feu mis aux forêts pour défricher ce pays. — *Epauvillers*: « les Malliers », les mangeurs de bouillie à la farine. — *Epiquerez* (les): « les Pique-merde ». — *Eschert*: « les Vers ». — *Ettingen*: « les Coucous ». La tradition rapporte que les gens d'Ettingen avaient fait fabriquer une bannière pour le pélerinage annuel de la Pierre. Sur cette bannière ils avaient fait peindre une colombe pour représenter le St-Esprit, mais cette colombe ressemblait tellement à un coucou que les gens de Therwyl appelaient ceux d'Ettingen « les coucous ».

Fahys: « les petits Bats », les petits crapauds, par opposition à ceux de Bonfol qui sont « les gros Bats ». — *Fontenais*: « les Tchaits », les chats. — *Frégiécourt*: « les Vouichaits », les sales. Ce village est dans un endroit marécageux, abondant en sources et ses rues sont toujours très sales. On dit c'est « vouiche », c'est sale, de là « les Vouichaits ». — *Fuet*: « les poues », les porcs.

Genevez (les): « les Taille-fromage ». — *Glovelier*: « les Tripets », mangeurs de tripes. — *Goumois*: « les Lais-Due », littéralement « les las Dieu! » interjection familière aux habitants de Goumois. — *Grandfontaine*: « les Raines », les grenouilles, abondantes dans la région. — *Grandval*: « les Frelons ». — *Grellingen*: « les Erdbeerkranz », les couronnes de fraises, parce que les pauvres gens y vivent du commerce des fraises, des mûres, etc.

Hutte (la): « les Charbonniers ».

Lajoux: « les Pous », les coqs, les amoureux. — *Laufon*: « les Nègres ou les Maures ». La bannière est noire, chargée d'une crosse de Bâle d'argent. On dit que pour faire les armoiries de Laufon il suffit d'avoir de l'encre et du papier. — *Loveresse*: « les Crêtches », les hottes. — *Lugnez*: « les Queues d'agneau ».

Malleray: « les Tcheulaires », les avaloires du harnais. — *Mervelier*: « les Gravalons », les frelons. — *Mettemberg*: « les Tchiévres », les chèvres. Pendant des siècles le fief de Mettemberg fut tenu par la famille Chèvre; du reste ce nom est très répandu dans la commune. — *Miécourt*: « les Crotchats », les accrocheurs, terme injurieux. — *Montavon*: « les Bœufs ». — *Montenol*: « les Euvenats », petits cochons de trois mois. Depuis des siècles ce village a la spécialité de vendre des euvenats. — *Montfaucon*: « les Pinsats », les linges des petits enfants. — *Montignez*: « les Queues d'agneau ». — *Montmelon*: « les Queues de bouc ». — *Montsevelier*: « les Tchevatcheris », les chauves-souris, parce que de 1793 à 1797 cette commune a formé une petite république gouvernée par son curé et son maire et que les habitants ne pouvaient sortir que de nuit pour éviter les Français. — *Mormont*: « les Mouer-

menets ». — *Moutier*. « les Lètche-potches », les-lèche pochons. — *Movelier*: « les Mulets ». — *Muriaux*: « les Mange-merde ».

Nenzlingen: « les Rudes », les grossiers. — *Neuveville*: « les Jacquemailles », en souvenir de la vaillance des premiers habitants de cette ville, « les Jacquemailles ». — *Noirmont*: « les Poiliers », chercheurs de poix, de résine de sapin.

Perrefitte: « les Beutchins », pommes sauvages. — *Plagne*: « les Magnins », drouineurs, étameurs ambulants. — *Pleigne*: « les Geais ». — *Pleujouse*: « les Coquereilles », les escargots, ou plutôt les coquilles des escargots. — *Pommerats* (les): « les Taivins », les taons. — *Pontenet*: « les Bourguignons », parce qu'autrefois ces gens allaient moissonner dans les pays étrangers comme les Bourguignons. — *Porrentruy*: « les Poussayes », les sangliers. On dit à Porrentruy que quand on tue un porc, on saigne un bourgeois. Le porc s'y appelle un bourgeois. A l'époque du carnaval, il est de tradition que les bourgeois tuent « un bourgeois » et mangent du boudin, etc., ainsi que de la choucroute avec des quartiers de pommes sèches. Enfin vient le pâté des bourgeois, fait de viande de porc marinée et de forme carrée.

Renan: « les Bacons », les mangeurs de lard. — *Roche*: « les Rochets », à cause des gorges. — *Rocourt*: « les Gravalons », les frelons. *Röschenz*: « les Mossengumper », les sauterelles, parce que, ne possédant qu'un petit territoire, les gens de Röschenz sont obligés d'acheter ou d'amodier des terres dans les environs. — *Rossemaison*: « les Rossignols », par moquerie, à cause de leur manière de parler chantante et désagréable.

Saicourt: « les Poues », les porcs. — *Saignelégier*: « les Louetchous », les lécheurs, les gourmands. — *St-Brais*: « les Chèvres ». — *St-Imier*: « les Moutons ». — *St-Ursanne*: « les gros Anes ». Allusion à l'âne de St-Ursanne. — *Saulcy*: « les Craitchis », les porteurs de hottes. La craîtche est une hotte d'osier dont les fermiers se chargent pour apporter en ville les produits de leur culture. — *Saules*: « les Salières ». — *Sceut*: « les Boutchets », les boucs. — *Seleute*: « les Boucs ». Le bouc de Seleute est célèbre dans tout le Jura. — *Seprais*: « les Tiaissats », les casseroles. — *Sonvilier*: « les Potets », les pots. — *Sorvilier*: « les Batturies », buveurs ou mangeurs de babeurre. — *Soubey*: « les Yémesses », les limaçons. — *Souboz*: « les Têtes de fo », les têtes de fou. — *Soulce*: « les Roquets ». — *Soyhières*: « les Lièvres ».

Tavannes: « les Renards ». — *Tramelan*: « les Tramelottes », célèbres petites chèvres blanches.

Undervelier: « les Bidets ».

Vellerat: « les Poulats », jeunes coqs. — *Vendelincourt*: « les petits Anes ». — *Vermes*: « les Breule-Tchïns », les brûle-chiens. On cautérisait, à Vermes, les gens mordus par un chien enragé, avec la clef de St-Hubert. — *Vicques*: « les Tchaivots », vilains petits poissons grossiers qui se cachent sous les pierres. — *Villeret*: « les Crôs », les corbeaux.

Wahlen: « les Geschwelten Erdäpfel », mangeurs de pommes de terre en robe de chambre.

Miécourt. A. Daucourt, curé.